

*tions ne rendent pas la vie, — l'expérience en étant faite, que tous cessent (de s'affliger). — Vous, à l'égard de ce petit éléphant, — vous avez eu des sentiments de compassion et de bienveillance — et vous n'avez pu vous empêcher de vous affliger; — que les morts se lamentent sur les morts — et ainsi ceux-ci auront qui les pleurent; — mais le sage ne conçoit pas de chagrin; — ô ermite, doué d'intelligence comme vous l'êtes, pourquoi pleurez-vous ?*

Alors Çakra, souverain des devas, ayant fait en sorte que le chagrin qui pénétrait l'ermite prît fin, ordonna que le petit éléphant redevînt vivant comme auparavant. L'ermite, à la vue du petit éléphant en vie, se mit à faire de grands sauts sans pouvoir maîtriser sa joie et n'eut plus aucun chagrin. Çakra, souverain des devas, chanta alors cette gâthâ en s'adressant à l'ermite :

*(J'ai agi ainsi) afin d'enlever votre tristesse — et le chagrin que vous aviez dans votre cœur; — maintenant vous n'êtes plus tourmenté — et j'ai dissipé votre chagrin. — Je ferai que les hommes soient affranchis de leurs tristesses — et de toutes leurs affections, — de même qu'aujourd'hui vous vous êtes réjoui — en voyant le petit éléphant se lever délivré.*

Puis Çakra, souverain des devas, chanta cette gâthâ :

*C'est parce que j'ai eu compassion de vous — que j'ai voulu dissiper tous vos chagrins; — voilà pourquoi j'ai accompli ceci — en ajoutant une action dans ce monde de souillure et d'effort. — Le sage a bien compris le principe que voici: — l'affection produit les peines et les tourments; — il observe donc son âme et son corps — et ne se permet pas de concevoir des émotions qui le bouleversent.*